

La Médiation psychique.

Ses portées.

Ses limites : nature, sens et remède.

Si, au cours de notre exposé, nous laissons entendre que le psychique et le somatique seraient deux fragments qui témoigneraient d'une même globalité somatopsychique, c'est parce que jusque là nous avons toujours eu à traiter des *demandes* - de consultation - formulées par les institutionnels très souvent à l'origine du *Signalement* : des professionnels (sages-femmes, puéricultrices, assistantes sociales, éducateurs(trices) spécialisés(ées),...) habitués à adresser et confier les familles à d'autres professionnels « spécialisés » pour qui, dans leurs pratiques, les "troubles" du malade sont ou bien d'ordre "psychique" ou bien d'ordre "organique". Leurs attitudes imprègnent tellement le malade et sa famille au point que les effets de cette dichotomie sont ressentis au niveau de l'*Indication* et de la *Thérapie* dans son essence même.

Dans les premiers temps de notre pratique, ce sont nos explorations cliniques, APRÈS-COUP, qui nous ont permis de cerner ce qui nous échappait au cours des rencontres avec les familles. Nous avons ainsi été amenés à opérer une nouvelle mentalisation clinique et conceptuelle - toujours en cours - qui consistait à désinscrire de notre *sphère symbolique* des "modèles" (théoriques et cliniques) que la parole des malades a révélés comme étant IN/SIGNIFIANTS.

IN/SIGNIFIANTS, autrement dit IN/CONTENANTS.

Au fil du temps, à mesure que notre incontinence mentale cédait le pas devant l'émergence d'une relative contenance, nous sommes devenus de moins en moins sourds à cette *quête primordiale de la Globalité* si vitale pour ces malades et leurs familles. Nous avons alors cherché à les réinscrire dans leur authentique quête que les cadres institutionnels ne pouvaient pas accueillir. Dans le même temps, nous avons commencé à nous inscrire nous-mêmes dans une quête progressive d'une *Médiation Globale* pour pacifier le Sujet dans sa Globalité.

* * *

Notre récit plaide donc pour la reconnaissance des liens de sens entre les deux termes - psychique et somatique - de la même Globalité.

Cependant, si pour la Médiation psychique qui se veut pacifiante, cette Globalité demeure encore inatteignable, c'est parce qu'elle ne peut pas avoir une action

directe et immédiate sur le somatique. Fondée à partir d'un regard restreint rivé exclusivement sur le psychique, elle n'est pas dotée d'un pouvoir spécifique qui exalterait le somatique. D'où la nécessité d'élaborer une médiation qui aiderait à **exalter** les Signes de Reconnaissance somatique ; ce qui contribuerait alors à l'émergence d'une **Médiation Globale pour secourir le malade dans sa globalité**.

Il n'existe pas - aujourd'hui - un Regard global et globalisant qui tente de cerner et traiter les effets d'une sidération sur l'ensemble de la Globalité somatopsychique du malade. La culture universitaire et hospitalière (élaboration des connaissances, transmission de ces connaissances, mise à l'épreuve de ces connaissances sur le terrain, "évaluation" ...) est l'un des obstacles majeurs à l'existence de ce Regard. Par ailleurs, l'Institution, où devrait se forger la pratique, ne reconnaît que le "cadre" qui se veut familier, rassurant. Or, autant d'énigmatiques pathologies incitent fortement notre curiosité à **dé/couvrir, dé/voiler, inventer**,... autant la réalité institutionnelle ne s'accommode guère de ce qui est réellement créatif ; tout nouveau questionnement est perçu comme non-familier, vécu comme persécutant, jugé comme menaçant le "cadre", et donc rejeté et jeté hors "cadre".

Des pratiques fondées - pourtant - sur un réel **devoir de secourabilité**, et qui s'enlisent à travers des Signes de méconnaissance : méconnaissance de la Globalité, du besoin d'une continuité d'être dans sa Globalité, et du désir d'une secourabilité qui aiderait le malade à ré-émerger.

Plus cette ré-émergence est contrariée, et plus les Signes de méconnaissance psychique que le malade donne à voir se maintiennent, se consolident et s'amplifient. Du coup, les Signes de Reconnaissance somatique qui prennent tout naturellement le relais, finissent à leur tour par devenir des Signes de méconnaissance : **le corps en chair** est ainsi devenu le siège éprouvé de la souffrance éprouvante maintenant que **le corps en pensée** s'est écroulé.

Ainsi, en l'absence totale de garde-fou, ce sont les institutions seules, qui fixent les "données normatives". En plus, chaque Institution a ses propres données : c'est la culture de la référence exclusive d'une part, et la culture des territoires, et donc des enclaves, d'autre part. Et le malade de se perdre dans les différents regards morcelants ; avec l'impossibilité - notamment pour ses proches - de lui restituer une **Secourabilité Globale qui l'aiderait à unifier ses fragments pour qu'ils témoignent d'une Globalité**.

C'est que l'impossibilité de restituer au malade une secourabilité globale est inhérente, actuellement, à l'impossibilité même de l'élaborer.

Car si la Médiation psychique s'efforce d'aider à exalter les Signes de Reconnaissance du malade, la médicalisation dont il est - passivement - l'objet, l'assiste au point de les transformer en Signes de méconnaissance ; souvent de manière irréversible. Au fond, la Médiation psychique reste intrinsèquement torpillée par l'incessante effraction d'une forte médicalisation qui mine la fondation sur laquelle on cherche inlassablement à bâtir avec le malade :

- tout d'abord, « l'objet-produit » dit « médicament » échappe à la symbolisation ; non symbolisé de la part du médecin, il est rarement mentalisable par le malade,
- ensuite, au regard des effets secondaires multiples et variés qu'il produit, cet acte nuit à la santé - globale - du malade et finit par compromettre *ses propres potentialités naturelles*,

Il devient alors urgent, au regard de notre devoir de secourabilité, de penser :

- d'une part, une nouvelle médiation somatique - au commencement fatalement partielle - non intrusive qui soit pacifiante, capable de l'aider à exalter ses Signes de Reconnaissance Somatique : ses défenses primordiales, aussi bien dans leurs structures profondes que dans les fonctions intrinsèques qui leur sont imparties,
- d'autre part, à unifier l'ensemble des médiations partielles, somatique et psychique, en une Médiation Globale : dotée d'une capacité pacifiante, exaltante de la Globalité de ses défenses naturelles.

Justement, la *Clinique* va profondément catalyser l'élaboration d'une instrumentation, support de la médiation somatique, qui, dans sa forme achevée, sera dotée d'une *fonction contenante* et donc traduite en une *Structure Réceptacle et Enveloppe* :

- *Enveloppe* parce qu'elle est habitée par une *Parole* qui se veut pacifiante,
- *Réceptacle* dans la mesure où elle est porteuse d'une *Energie* qui se doit d'être à la fois vitale et revitalisante.

Ainsi, la *Médiation somatique* aura pour fonction :

- de rassurer les Signes de Reconnaissance somatique dans leur fonction protectrice essentielle, et les alerter lorsque cette fonction vitale est gravement menacée ou altérée (maladies à prévalence somatique : cancers, infections,...),
- de maintenir et consolider l'étayage structurant du psychique sur son fondement somatique,
- de mobiliser de façon adaptée, en cas de « pannes » psychiques graves (maladies à prévalence psychique : l'« autisme », la « psychose »,...), la capacité du corps somatique à être le dernier bouclier,
- et aussi et surtout de fonctionner comme une sorte d'*Energie* revitalisante permettant au malade de recréer - avec le temps - sa propre vitalité ; il voit alors l'*Energie* qui lui *venait du Dehors* céder le pas devant l'*Energie* qui lui *revient du Dedans*. Si ce particulier *Transfert d'Energie* d'un registre à un autre est rendu possible, c'est parce que cette *Energie* de l'extérieur fonctionne comme un *catalyseur exaltant* qui n'altère pas l'intégrité somatique, ne génère pas d'effets secondaires nuisibles et ne crée aucune dépendance.

Ainsi, intégrée par la *Clinique* à une *Médiation Globale somatopsychique* fondée sur l'immutabilité tant de la *Globalité* de la personne que de son *Intégrité*, la nouvelle médiation somatique contribue à réconcilier le malade avec sa propre *naturelle secourabilité*.